

Le funambule descend des chutes du Niagara

30/12/2012 05:38

réagir(0)

Tweet



A droite, Johnny Orsola met amicalement en valeur Pierre Guyot, le président de l'association " Orsola au fil de la Loire ". Il est au service du fonctionnement harmonieux du centre d'initiation aux arts du cirque, qui regroupe déjà 140 enfants.

Créateur d'une école du cirque à Chitenay, Johnny Orsola est le descendant d'un " fou " qui en 1859 traversa les chutes du Niagara en marchant sur un fil.

Niagara ! L'un des paysages les plus saisissants d'Amérique du Nord... On peut aussi penser à la robe rouge de Marilyn Monroe, si troublante dans le film éponyme d'Hataway en 1953. Mais quand même... L'événement qui prit place le 30 juin 1859 est entré dans la légende. Ce jour-là, le « daredevil » français (casse-cou) Émile-François Gravelet – Émile Blondin de son nom d'acrobate – franchit sur un fil pour la première fois au monde les terribles chutes du Niagara.

Johnny Orsola est fier aujourd'hui d'une telle ascendance. « A la suite de nombreux mariages », précise-t-il. Johnny a forcément quelque chose de son ancêtre puisque lui-même est un orfèvre parmi les fildeféristes, descendant de plusieurs générations de funambules talentueux. Avec son père – un as de la moto, alors que, lui, s'est illustré de nombreuses fois avec la terrible « Marche à la mort » – ils ont glané un oscar du cirque à Madrid, un autre à Milan. « A l'air libre ou sous chapiteau, mon domaine, c'est toujours la hauteur », résume-t-il.

A l'école

Il y a 15 ans, il cède à l'idée de créer une école du cirque. Pas franchement pour faire fortune, mais plutôt pour transmettre son savoir. Elle se tient d'abord à Vineuil jusqu'en 2001, puis s'établit à Montoire pour quatre ans. Cela aurait pu durer plus longtemps, mais une voisine acariâtre finit par avoir raison de la présence de l'école (signalons ici que l'École Blaisoise du cirque n'a pas été chaleureusement accueillie à Blois-Vienne, alors qu'aujourd'hui, tout se passe bien). C'est le départ, avec une centaine de gamins qui restent sur le flanc.

C'est alors qu'une amie, Marie-Christine, travaillant à la mairie de Chitenay, lui suggère d'y créer une nouvelle école. Et tout se passe bien. La municipalité de Chitenay, le syndicat Val du Beuvron (activités sportives et récréatives) – avec pour compléter le quatuor Seur, Cormeray, Cellettes – le conseil général, tout le monde tire dans la même direction.

« Nous avons eu une année pour s'installer sur un joli terrain sur la commune de Chitenay, mais en fait à la sortie de Cellettes. » Le lieu est parfaitement accessible, dispose d'un vaste parking... Les cours se déroulent dans un superbe chapiteau d'un diamètre de 20 mètres, et tout est adapté aux handicapés. *« C'est l'esprit de non-compétition qui anime l'école. Il s'agit de se former en s'amusant, et de terminer chaque année par un spectacle. Mais si certains veulent continuer et en faire un métier, nous les accompagnons avec joie. »*